

HERITAGE

VOL. IV

Assumption Preparatory School, Worcester, Mass., May 1954

No. 3

11 Buildings to be Erected for Assumption

Assumption College recently announced its plans to erect 11 buildings on its new 95 acre campus on Salisbury St. in Worcester. The whole project will take approximately 25 to 30 years to complete.

Construction work is scheduled to begin next summer on a combination dormitory and classroom building and a science building. The dormitory will accommodate 250 students and will have a chapel, while the science building will house modern laboratories and classrooms for sciences and mathematics and a lecture room that will seat 180 students. Both buildings will be built at an estimated cost of \$1,600,000.

The next buildings to be erected will probably be a convent for the Antonian Sisters and a combination library and French foyer, tentatively referred to as "La Maison Française". As soon as expenses can be met and demand calls for greater expansion of facilities, there will be a faculty residence, a gymnasium and field house, a dining hall, another dormitory, an administration and classroom building, and an auditorium and a chapel.

YOU'VE GOT TO BE A FOOTBALL HERO

Overwhelming applause greeted Peter Pelletier on February 12, at the weekly assembly in the Gymnasium when Messrs. Marcello and Woods, representatives of the Worcester newspaper and radio station respectively, awarded him a plaque for being selected a member of the All-City second Football Team.

Pete, the firm and deep rooted guard, is only fifteen years old, and a member of the junior class. In the Assumption-Classical clash, he strained his back; therefore he was forced to discontinue playing. Nevertheless, he had gained enough recognition in previous games for the second team choice.

After ceremonies, all was congratulations for Peter; but the real appreciation of a hero lies in the traditional cheer given by the boys in refectory. Pete received a loud Cha-Hee.

—Charles Paquette '55



"Pete" receives his football trophy.

TOURNAMENT SEES ASSUMPTION NOSED OUT IN FINALS

From March 5 to 13, the Assumption gym was the scene of the eighth annual Assumption College Invitation Tournament. The cream of the crop from surrounding

areas competed to take home the highly sought championship trophy. As it turned out, the "Prep-sters" were slated to go against Mount St. Charles from Woonsocket, R. I. Sunday the 7.

In this game, it was Assumption's task to stop high-scoring Lionel Jenkins and this they did sufficiently well enough to grasp the opening round of the tourney, 51-46. Joey Bouchard set the pace for the Greyhounds with 18 points while Roy's deft ball-handling kept "Pierre" in possession of the ball at crucial moments and made possible the easy basket.

In the semi-finals, it was the unsung mainstays of the Blue and White that overpowered Keith Academy from Lowell. Dick Roy's sensational outside shooting and Chico Chabot's variety of jumps, drives, and pushes led the A's to victory over a stubborn foe. The outcome of this contest was not decided until the last few minutes when Chabot's spurt crushed Keith's hopes and put Assumption in the finals, 45-40.

The championship game saw two Worcester teams battling it out. During the regular season, St. Stephen's had downed Assumption by 9 points 61-52, but the sailing was not as smooth in the finals. Neither team could build a sizeable lead at any point during the game. The play was deliberate and cautious. At halftime, the "Stevedores" held the upper hand by the slim margin of 3 points, 21-18.

(continued on page 8)



Joey Bouchard gets an all-star trophy.

Un programme d'Orientation inauguré

Au retour de nos vacances des examens semestriels, le Rév. Père Edgar nous fit connaître ses vues sur un programme nouveau, celui de l'orientation.

D'après ce plan, il y a beaucoup à gagner pour l'étudiant, les préfets et les professeurs. Chaque classe serait divisée en groupe de dix à quinze étudiants sous la responsabilité d'un conseiller, soit laïque soit prêtre à qui les étudiants pourraient dire ce qu'ils aiment ou ce qu'ils n'aiment pas dans leurs études, leurs professeurs ou même parler des autres problèmes de chaque jour. Le conseiller à son tour pourrait transmettre aux professeurs les difficultés des étudiants. Cette information pourrait aussi aider le préfet à mieux comprendre l'enfant et à mieux le connaître.

Non seulement l'élève peut ainsi demander conseil sur ses préoccupations actuelles mais encore sur celles de son avenir.

Comment choisir sa carrière, quels cours suivre l'année suivante?

Les professeurs furent cent pour cent en faveur de ce programme et les élèves s'y engagèrent avec tout leur sérieux. C'est un autre témoignage du grand intérêt que le Père Edgar porte à ses élèves.

—Pierre Pelletier '55

LE REV. P. BOURDEAU PRECHE LA RETRAITE

Notre retraite annuelle eut lieu au commencement du second semestre. Ce fut, à beaucoup de points de vue, la plus inoubliable de notre séjour à l'Assumption.

Notre prédicateur, le Rév. Père Bourdeau, père Mariste de Woonsocket, nous rappela, sous une forme débordante de simplicité, notre destinée surnaturelle, ainsi que les moyens ordinaires et extraordinaires de l'atteindre. Le Père se montra prédicateur sincère et zélé.

L'ouverture eut lieu le 4 février au soir; deux jours, ensuite, de prière, de conférences et de lectures spirituelles; enfin la clôture du samedi matin, 7 février.

Parini les divers sujets que nous présenta le Père Bourdeau, nous trouvons les suivants: la prière, les sacrements, les commandements, et le besoin de vocations religieuses.

Le R. P. Arthur Clermont prêchait simultanément aux plus jeunes qui nous étaient venus sans savoir le Français. Son audience, dit-on, s'accrut de jour en jour — ce qui n'est pas étonnant, lorsque nous connaissons son habileté et sa parole facile.

Nos Salles de Récréation

Etudiants, seriez-vous contents de faire visiter nos salles de récréation à une de vos amies? Serait-ce avec un sentiment de fierté? ou le rouge de la honte ne monterait-il pas à votre visage?

L'on dit que le caractère d'un homme peut se juger d'après sa propreté. Il doit en être ainsi pour le caractère d'une classe, que l'on peut juger d'après la propreté des salles de récréation. N'est-ce pas en cet endroit que vous vous réunissez en groupe? Vous y passez une bonne partie de votre temps. La salle vous appartient. Vous êtes responsables de sa tenue. C'est donc un endroit où le jugement jouera en faveur ou en défaveur de la classe en général. Une salle mal tenue, couverte de papiers, de bouts de cigarettes et d'autres saletés, indique une classe lâche, désordonnée, peu soucieuse de sa réputation. Disons, tout court, que pareille salle reflète l'esprit d'une classe et qu'elle ne fait aucunement honneur à l'individu.

Cela devrait dégoûter un jeune homme qui se respecte de voir une salle malpropre, de devoir y passer ses récréations. Il est vrai, toutefois, que l'on se trouve en face de quelqu'individu obstiné, qui se moque de tout: triste exemple d'un type qu'il ne faut pas suivre; au contraire, arrêtez-le, essayez de le changer en y apportant vous-même le bon exemple de la propreté.

Et alors, qui en profitera, de cette propreté? Vous-même, d'abord, en aurez des bénéfices. Votre fierté en sera plus grande, vous prendrez plaisir à vous y rassembler et vous n'aurez pas honte d'y recevoir des étrangers. Les autres aussi en profiteront. Ils se formeront une bonne opinion de votre classe, et vous y gagnerez leur confiance.

Tout à gagner, rien à perdre par la propreté.

—*Bertrand Lemieux '54*

Il Faut de la Responsabilité

Un certain groupe qui occupe une de nos nouvelles salles de classe a récemment établi une sorte de "Constitution de Classe". — Et il y a vraiment de quoi attirer notre admiration, puisque c'est de l'esprit de classe que pratiquent ces élèves.

Par curiosité, pénétrons dans cette classe pour observer ce qui se passe dans une de leurs assemblées.

"Chers confrères", proclame le président de classe d'un ton sévère, "Un de ces pupitres nouveaux a été égratigné par un élève négligent! C'est une action sotte de sa part, car nous sommes une des seules classes à posséder de ces pupitres qui ont été nouvellement acquis. Ils nous ont été donnés en très bonne condition. On les a mis à notre disposition parce qu'on estime que notre groupe est assez intelligent pour prendre soin de ces meubles. — L'élève qui a sculpté ses initiales sur la surface lisse de son bureau a fait tort à notre bonne réputation!"

Les gars murmurent d'assentiment et insistent pour que l'on prenne des mesures afin d'éviter une telle déprédation à l'avenir.

"C'est bien" dit le président. "A l'avenir, une telle infraction exigera que le coupable paye une amende de cinquante sous à notre trésorier de classe". — Les élèves

sont tous d'accord et une nouvelle loi s'ajoute à leur constitution.

Cet exemple d'esprit de classe s'exerce à propos d'une chose assez légère, au dire de plusieurs. Toutefois le soin que ces élèves prendront de leur classe reflétera leur caractère, et leur vaudra de la part des autres beaucoup plus d'estime.

—*Robert Dumouchel '55*

Classical vs. Pops

If on a Wednesday afternoon, you happened to drop in the French Club room, the first thing that you would notice, would be the sound of "long-hair" music. But before you turn your nose up, and quietly tip-toe out of the door, take a quick look around the room. You will see the contented faces of your classmates, enjoying one of the finest pleasures that exist, — good music.

Yes, hard it is to believe, they are getting more enjoyment out of classical music than most people get out of popular songs. Now, thanks to Fr. Edgar's newly initiated Music Appreciation Workshop, anyone can come to appreciate good music. All it takes is a little patience; and, before you know it, you will be gratified to find, like so many others, that the more you listen, the more you enjoy.

Certainly, Father Edgar is to be thanked. For he has opened up a horizon for us that will give us enjoyment for the rest of our lives.

—*Raymond Haling '54*

C'EST MIEUX AU DEHORS

Dans un des articles de fond du dernier numéro de l'Héritage on fit remarquer qu'il existe à l'Assomption des impolis à table.

Cependant, il se pourrait bien que l'atmosphère presque familiale de cette école porte un peu à un tel relâchement dans nos manières. Pour mieux nous juger, il faudrait se renseigner à l'extérieur.

Et à quelle meilleure place que le "Queenie's"? Ce petit restaurant est un des plus populaires rendez-vous des élèves. Les mercredi, samedi ou dimanche, on y voit des élèves qui vont manger de ces préparations qui mettent le "Queenie's" à l'honneur.

Et, pense-t-on, au "Queenie's" que les élèves de l'Assomption manquent de savoir-vivre?

"Mais non!" a dit le patron du restaurant. "Les gars de l'Assomption sont les mieux élevés de tous les jeunes gens de ma clientèle".

Quel beau témoignage! C'est un fait digne d'admiration que le gérant du "Queenie's" ait pu nous faire un tel compliment.

Et de plus, cette parole fait penser que partout où va quelqu'élève de l'Assomption sur les autobus, aux parties de sport, aux théâtres, en ville — il se dit: "Les gars qui se conduisent le mieux sont les gars de l'Assomption!"

—*John Sullivan '55*

Juvenal Never Saw This One

Have you noticed lately that members of the faculty seem to avoid you? Are you a student whom teachers dislike to be with? When a teacher sees you coming, does he pull up his cowl, and begin to recite his office with unaccustomed fervor? If so, it may be because you don't use Mennen's after-shave lotion; then again, it may be because you don't polish your teeth every morning with the right brand of chlorophyll toothpaste. But more probably, it's because you're a member of that queer bird family (genus dorsocussor) known vulgarly as the Common Backslapper. This bird, a "rare avis in terris" indeed, preys on teachers. It usually swoops down suddenly on its unsuspecting victim, emitting all the while a shrill cry which much resembles the victim's nickname. The creature annihilates its prey with a devastating slap on the back, and zooms off, leaving consternation and dismay behind it.

Usually the only remedy for this bird is a very close wing-clipping, and exercises in dictionary copying to relieve tension in the back slapping member.

However, there is an easier way. If the Backslapper is caught very young, it can be rendered quite harmless, and may even become a benefit to the school.

So what do you say, boys? Do you see any Backslapper feathers growing? If so, pluck them out at once; they're dangerous.

—John Pierce '55

Let's Follow-up Our Set Shots

The score is tied, the gym is packed, and the crowd is tense. There are only a few seconds left in the game. Assumption has the ball. A set-shot ... SWISH ... — And the victory is ours.

Now, the scene is changed to the day after the game. A typical Assumption student has just bought a candy bar. Still dreaming about the previous night's electrifying game, he crumples the wrapper in his hand, sights a waste-paper basket in a distant corner, takes aim, and shoots.

But the familiar 'swish' never reaches his ears, for his shot does not reach the basket. And, at the end of the day, the surroundings of practically every waste-paper basket in the school are littered with crumpled paper. — Missed 'set-shots'!

Anyone who watches a basketball game closely will note that the good players "follow-up" their set-shots, so that, if they miss, they may retrieve the ball and score a "lay-up".

Yes, by the same token, those littered papers could very easily be converted into easy "lay-ups".

—Raymond Haling '54

Yearbooks are on Sale

Please notify Bertrand Lemieux '54

or Richard Brunelle '54

before June 11

Price \$5.00

Delivery Sept. 12

Dear Father Durant,

I don't want to rub it in, but wasn't last night's game terrific?

I'm sure everyone at St. Stephen's feels the way I do. If we had lost to Assumption it couldn't have been to a better team. In fact for a while I thought we had lost.

The tournament was marvelous right down the line, thanks, of course, to the priests of Assumption. May I say, that it will remain as one of the cherished memories of my Senior year in high school.

Good luck to you and your swell team, Father, and better luck-next year.

Sincerely yours,

Joan Creighton

Co-captain of St. Stephen's
Cheerleaders.

Spring Fever Got You Too?!

Hey fellows, take it easy! it's spring. Haven't you seen the red robin bobbin' round? It's baseball season again it's time for track tennis volleyball Get outside and park yourself under some shady tree (if you can find one left, on this campus! ! !), relax and listen to the Yankees wallop those Red Sox. They're 'hot' again this year.

Have you ever noticed what a perfect topic "Spring" is for a composition? You describe it as "That time of the year when a guy just can't help but feel his heart swelling within him, because the whole wide world is coming out of itself once more".

During classes and study periods you sit back look out the window at the new young season, and you heave a sigh of complaint because *you* can't get to take advantage of it.

But boy-o-boy! ! ! During recreations, it's way too nice outside to stay cooped up in the "dull atmosphere" of a study hall. You get out and enjoy yourself (but maybe it's not as late as you think)!

Oh yes studies? ? ? Well you know how it is. — Spring is the time when a young man's fancy turns to thoughts of baseball and *other* distractions. Latin? Oh no! ! ! "That's for rainy days". BUT what happens if it doesn't rain very often.

—Robert Dumouchel '55

Are you anxious to win a letter? Here's how.

Varsity letters shall be awarded on the coach's recommendation. The coach will submit a list of those who have fulfilled the following requirements:

- a) in football—one full game played
- b) in basketball—one full game played
- c) in baseball—one full game played
- d) in tennis—one-third of the available points made: one point for a singles match, one point for a doubles match.
- e) in track—the best man or men in each event (this being determined by the results obtained and by the coach's recommendation); other letters given on the coach's recommendation.



The Glee Club at practice.



"Because Their Hearts Were Pure."

"Tarzan" Levesque learns to draw.



Jubilee Trail

This jubilee year saw the Preparatory School materially recover from its near fatal twister bombardment bringing in the wake of recovery an additional trainload of practical curricular opportunities providing us material to expand our academic pursuits.

As soon as we heard the sound of the Anniversary Train plowing through the old program, the Glee Club hurried to unload its share of the cargo. The determined father Ulric Charpentier became our leader.

Our first appearance this year was at the Christmas party where, being convinced that people would rather hear a song than listen to a sermon, we sang a few songs. Mr. Galipeau found it a pleasure to join "Ricky" during the second semester to assist him in the direction of the operetta: "The Vagabonds".

This was but part of the shipment on the Anniversary Train. As we were walking by the pullman car someone suddenly tripped on a package marked: "For some articulate students". We opened it up and much to our surprise we finally had that long wanted official Debating Club.

On this anniversary year the joyful members of the Dramatics Group found new spirit. The "Little Genesians" were well on the Jubilee Trail as they skillfully staged Morland's: "Because Their Hearts Were Pure". Our able director, the Reverend Richard Richards commented in the costume room after the play: "We didn't make much money but we had a lot of fun doing it."

They have neither age nor time to practice the art of love but the love of art is firmly rooted in our artisans' minds. This demonstrates itself as the Art Workshop under the guidance of Bro. John became a success.

By combining tools and materials with brains and skill our apprentice sculptors, painters, and architects, or model car builders turned out appealing pieces. Who knows, we might some day be flying in space with an "Assumption Jubilee Ship" and quo vadis?

"Take my hand; I'm a stranger at Assumption", suggested the art which makes a man light on his feet dancing. As the Seniors eagerly accepted the invitation, this graceful social art workshop has finally tiptoed into our program wearing its Golden slippers and singing: "Take my hand, I'm a stranger no more."

"Ronny" Noel does a samba with Miss Joyce.



Toujours de Quoi Faire

ETUDE

Sans doute y en a-t-il parmi vous, lecteurs, qui ont peur du mot "étude" et de tous ses dérivés. Peut-être avec raison! Le nombre étonnant de cinq études par jour, dévouées exclusivement aux leçons et aux devoirs, marque de sa monotonie les lundis, mardis, jeudis, et vendredis. Heureusement les mercredis, samedis et dimanches apportent quelques adoucissements à cette cadence trop régulière. Mais ce n'est pas temps perdu, car nous pouvons occuper ces heures de relâche à des travaux variés selon nos goûts.

CHAPELLE

Outre les études, la sanctification de nos âmes est une source de préoccupation. Chaque matin dans la chapelle du Christ-Roi se déroule le sacrifice incomparable de la messe. C'est là qu'on puise dans la sainte communion les forces requises pour mener une vie plus chrétienne. A la tombée de la nuit, nous retournons à la chapelle pour nous réjouir une dernière fois de la sainte présence de notre grand Ami avant de prendre un repos mérité.

CERCLE FRANCAIS

Le Cercle Français, institué par le Père Armand, réalise un succès magnifique sous la présidence de Raymond Asselin. Les partisans de ce projet linguistique se récréent à l'aise dans la salle indiquée à cet usage. Par le moyen de la conversation, ils développent leur culture française, tout en y ajoutant l'agrément de la musique classique de cette nation.

QUEENIE'S

La musique moderne ne perd pas cependant ses droits, et c'est avec joie qu'on se rend au Queenie's. En dégustant la fraîcheur d'un "frappe" ou d'un "coke" quel groupe attentif forme-t-on autour du "juke box"! Comme ces exodes hebdomadaires apportent repos et félicité!

TRAVAILLEURS DE L'ECOLE APOSTOLIQUE

Il est certain que nous aimons étudier dans une école où règne la propreté et l'ordre. Les futurs Assomptionnistes que l'on appelle "E. A. workers" voient à ce que nos classes respirent la netteté, clairement témoignée par des planchers nettoyés, des bureaux époussetés, des vitres immaculées. Notre chapelle même passe au regard scrutateur de ces élèves méticuleux. C'est avec spontanéité qu'ils entreprennent après chaque repas la tâche de laver la vaisselle.

Notre Chapelle.



Les Méthodistes '54 contre les Versificateurs '53.



Chez Queenies.

Le Frère Vianney avec ses travailleurs.



THE ONE AND ONLY

Dear Freshmen;

I would like you to meet the pride of the Junior Class. He is very well-known, for his transcendent abilities in his studies as well as in sports; if you consider ping-pong a sport! Many of the teachers have been astounded at his irregular and mature ways of answering. "The more drags the better," he always says. Some of his most fruitful ones are with "Pop", Mr. Deschênes and Mr. Marion. Normand Paulhus has been asked many questions by his secret admirers, for example: "Is that a real nose you have, Where did you buy it?" Our friend is always embarrassed by these questions and therefore refuses to answer on the grounds that he may incriminate himself.

You should see him out in the baseball diamond, "Eagle", better known as the impenetrable third baseman can stop any balls batted or thrown at him. Brother Jules, his former baseball coach, gave him high hopes of making the varsity this year.

Now "Eagle" is found on the basketball floor guarding his man most wisely. His adversary has only scored sixteen points in the first quarter. On offense "Eagle" has been trying all evening, to sink one of his favorite corner shots. He named this shot his favorite because of his scoring, from this position, four points, in total for the year; he's simply terrific!

At this very moment "Eagle" and the "boys", namely, Chiko, Asselin, Elroy, Berthiaume and Dion, are seen gathered around the card table in the dimly-lighted junior recreation hall. Suddenly a deck of cards is thrown on the floor; "Eagle" has been caught at foul play, but completely denies it. Fighting desperately, he is thrown on the floor by the "boys" and is being roughed up until "Browski" steps in and frees our poor little "Eagle".

Again and again his own classmates have "kidded" him, but he bears all this remarkably well, and with good will, forgives each and every one of us.

—Denis Roy '55

Opportunity is knocking at your door

The odds are against any student who has not repeated these exact words at least once during his life, "I know that I could do it ... if I only had a chance." Well, the time has come, for here is a noteworthy opportunity.

In order to try to fulfill the needs of the high school in arts and crafts, a workshop has been established. It is directed by the devoted Bro. John who truly is the heart of the workshop. His workshop gives students skill in many fields of art.

He is first interested in knowing who can draw freehand. Surprisingly enough, the fragments used as models in drawing, the eye, ear, nose and mouth are from Michelangelo's reputed "David". Next, those students who have a weakness for oil painting, or still life painting, or even landscape painting can be assured that Bro. John is willing and ready to move right along with them. Then again, students taking an interest in wood-carving or clay modeling will always find the workshop's doors open to them. Moreover, students who have in mind such

professions as medicine, architecture, or engineering may also gain by the study of some necessary requirements. Bro. John will also teach those who are interested in the use of the scale rule which is indispensable to an engineer and architect.

So enthusiastic is Bro. John over his new task that he is asking for permission to teach the history of art. He would like to speak every Monday afternoon for about half an hour or so. The Italian Renaissance, the French Impressionists, and the Dutch School will all be treated accordingly.

Certainly the art workshop is an opportunity knocking at your door.

—Norman Sauve '54

Chemistry Class Attends Conference at Holy Cross

On Monday, February 15, the Chemistry students of Assumption Prep along with those other schools of Worcester County, attended a conference held at Holy Cross College. This conference consisted of a series of four speakers who discussed the teachings and advantages of Chemistry. Previous to this, a brief tour of the school and campus was conducted, and following the speeches, a lunch was served in the College's magnificent refectory. The mere thought of an afternoon spent at Holy Cross encouraged the students to take advantage of the opportunity and they spent their time pleasantly as well as profitably.

—Ronald Trudeau '54

Want to Play Chess?

Walking into a recreation and looking around, you will probably see someone hovering silently over a chess board and surrounded by a group of not so silent kibitzers. One of the main reasons for the strong interest in chess this year is the chess workshop.

This workshop is held every other Monday under the direction of Mr. Sussman, a veteran chess player, who is a life time honorary member of the Harvard Chess Club and who has won several trophies, including one for a problem contest sponsored by the Brooklyn Eagle.

If you don't think that there is much to learn about chess, try attending one of the workshops. Chess is extremely simple to play if by "playing" you mean simply moving the pieces but it is very difficult to play chess well. Some idea of the complexity of chess may be had by learning the fact that the first ten moves on both sides during the game may be played in 169,518,829,100,544,000,000,000,000,000, different combinations.

So far this year Mr. Sussman has been concentrating on teaching the openings and those who have attended the workshop regularly now know about half a dozen of the basic ones. He also recommends that chess players note down the moves they make in order to be able to find where they made their mistakes later on.

So far the progress has been rapid and the results are starting to show. Those who do not attend the workshop are finding it harder and harder to beat those who do. If the present rate of progress keeps up, by next year Assumption should have some top-notch chess players.

—Paul Normandin '56

LAPLUME RATES WELL IN IONIC PING PONG TOURNEY

The Ionic Boys' Club annual ping pong tournament which opened Friday night, Feb. 26 found Robert Laplume as Assumption strongest contender for the "First Timer" cup. Although he had strong opposition from the beginning as the night wore on, he proved that he could take all that his opponents could hand out and still come back for more. By the end of the night, "Bobbo" had attained a record of ten wins and *no* defeats!

This record enabled him to move into the semi-finals which were to be held Saturday evening. When Saturday night arrived, "Bobbo" beat his first opponent two games to one. Then, when he met his rival for the finals, Bob lost the first game. It looked as though he was through, but he bounced right back to take the next two and "First Timer's" cup. "Bobbo" has proved that he had the ability to come through in the "clutch", and he made his school, especially his fellow-seniors, very proud of him.

Congratulations Bob, and here's hoping that you'll win more tournaments in the future.

—Paul Lietar '54

SENIORS ENJOY HOLY NAME DANCE

On Saturday, February 6, 1954, the Prep Seniors accepted an invitation to a Valentine Dance at "Cupid's Caper" which was held in the Holy Name hall. It was the first time that the Seniors had the occasion to attend a dance as a group. Therefore everyone was looking forward to a wonderful time. Indeed no one was disappointed. Among the highlights of the evening, Manuel Espinosa exhibited great skill in the art of dancing. All in all, it was a very enjoyable evening. Our sincere thanks to Father Edgar and Father Amarin who made the soiree possible.

—Ronald Trudeau '54

GLEE CLUB REHEARSING "THE VAGABONDS"

The Assumption Prep Glee Club, under the direction of Father Ulric Charpentier, is planning the presentation of a romantic comic operetta entitled "The Vagabonds" by Arthur Penn. The main characters in the operetta are: Prince Adolph, played by the "voice" of the school, Ronald Trudeau '54. Another "Caruso" who will play an important role is Robert Levesque '54. Among others in the operetta are Paul Archambault '54, Bert Lemieux '54, Ray Grandchamp '54, Gene Dursin '54, and Normand D'Amours '56. Father Ulric is planning to stage his production in the middle of May.

—Richard Connolly '54

IN MEMORIAM

We recommend to your prayers:

Mrs. Radegonne Surette, grandmother of William Surette '54. Mrs. Surette lived in Nova Scotia.

Mrs. Azarine Monty, great-grandmother of John Sullivan '55. Aged 92, she died in Holyoke.

Mrs. Marie Louise Deslongchamps of Holyoke, grandmother of Robert Deslongchamps '54.

Mrs. Marcurel of Coventry, Conn., grandmother of James King '54.

And Mr. Frederic Belanger, Richard ('54) and Kenneth ('57) Loiselle's grandfather who died in Worcester.



AROUND THE CAMPUS

As the school year heads into the home stretch, a sudden calm seems to have settled over the school. However, something out of the ordinary is still occurring.

Speaking of a strange silence, and things out of the ordinary, we have a perfect example in Pete Marceau. Pete injured his jaw while playing basketball. He was told not to talk. This soon proved to be too difficult a task for him. The reason is that his mouth is the most exercised part of his body. To comply with medical orders, Father Donat and Brother Armand taped his mouth shut.

Our poor professors do not seem to have a chance to defend themselves when Ronnie Trudeau is on the job. He has been very successful taking informal photographs of our faculty. Pop may be proud of his photo. He struck one of his better Shakespearean poses. Father Gilbert, on the other hand, gives a bit of his advice to a mischievous child. "If you dare to do that, I'll spank you." Another prof threatened to "flatten" him.

The freshmen are again waging war in their dormitory. The monitors have to patrol every aisle, which makes them likely victims of spitballs, rubber bands, etc. Although the culprits wait until the lights are out, our monitors lose none of their efficiency. Proof of this fact was seen during the Washington's Day week-end, when almost a dozen freshmen were campused.

If any of you are interested, in a truly unique ... workshop, I suggest that you see Mr. Physical Culture, alias Charles Amyot. Charlie is conducting a course in body building. He can be found in the back of the gym every afternoon. When not in the gym, he and "Fagin" are in the senior rec-hall using Rudy's bar-bells.

—U Didit.

Where is the Cross?

Walking down the hallway the other day, a small freshman jumped in front of me, out of nowhere, as they generally do, and looking up, blinking, he asked: "Hey, where's the cross?"

—The cross! What cross?

—Well, last year I received a catalogue from this place and it contained beautiful pictures of the campus. One that really impressed me was that of the tower, crowned with a big cross. I thought this place was tops and here I am. There have been a few changes from the pictures in the catalogue but I still can't find the cross. What happened?

—You mean to say it isn't up there?

—That's right.
—You sure?
—Sure I'm sure.
—I guess I took it for granted that it was there. Let's go out and see if there's something new.

A few minutes later we were out front, standing where the old pine trees used to be. Gazing up, we found the answer to our question. On the facing of the tower is a cross made of granite, protruding from the brick wall. It had been changed from the sketch in the Heritage printed earlier this year and that is why we were surprised.

It looked appropriate. Despite the fact that Assumption has taken on a new look, a more uniform design, I don't know if the cross looks better now than it would have on top of the tower. The gold one looked good in its proper surroundings and our new one may get to look just as good in its own place.

—Well, we've still got a cross, the freshman said, and a nice one too.

—That's what counts the most, I replied. The size, place, or form do not make the difference. As long as Assumption is towered by its cross and is protected and guided by the symbol of our faith, that's all that counts.

—Raymond Grandchamp '54



Printemps! Joyeux printemps! Comme il fait déjà songer au mois de juin! Les Versificateurs en parlent surtout. Surette compte les semaines, les jours, même les nuits. Les ambitieux à la Chartier et compagnie entrevoient dès maintenant la fin de leur écrasant labeur.

O bienheureuse retraite! Que de belles âmes elle forma. Ames timorées, âmes éprises de solitude, qui se retiraient derrière la chapelle pour méditer. Bouleversant, ce C. Amyot qui, par gêne, se cachait derrière son banc. Sans compter l'hermite de Southbridge qui passa presque toute sa retraite hors de la chapelle.

Que dire de ceux qui ont avoué, dès l'ouverture de la retraite, n'avoir aucune connaissance du Français?

Avis à tout coureur de piste. On soupçonne de nouveau une conspiration contre vous. Une nouvelle équipe se forme! On dit qu'un moniteur fantôme somme les éléments de leurs lits "intempesta nocte" et leur impose des entraînements physiques! Chut! C'est tout ce que je puis vous dévoiler.

Pratique-t-on l'esclavage dans cette prison maintenant? Qu'avait donc Gérard Lévêque qui, l'oeil hagard, traversa le corridor enchaîné comme un forçat? Résultat du nou-

veau système du P. Amarin. Notre ingénieux préfet exige maintenant, comme punition, du travail manuel aux camps de concentration.

Ne vous étonnez pas si l'on vous annonce bientôt un nouveau "Workshop". Car deux de nos Méthodistes, dit respectables, se rendirent au gymnase l'autre jour pour s'initier à l'éducation physique. On les vit, hélas! presque nus. On ne me révéla aucun nom. Mais l'un d'eux dit-on, se distingua déjà comme professeur de sujets variés, et même pédagogue du sexe fragile.

"Malheur à celui par qui le combat viendra". Paroles de l'évangile? Non. Paroles plutôt d'un de nos professeurs laïques qui intervient dans chaque fracas de pugilistes. Dieu sait s'il fait un bon arbitre.

Nous avons pour un Versificateur une vénération toute spéciale. Récemment il se disait lui-même issu du grand Napoléon, avec lequel il compare même son orthographe. N'en doutez pas. Il saura vous procurer des documents.

—Jean le Naïf

Du Nouveau pour les Rédacteurs

Au début de ce deuxième semestre beaucoup de changements se sont produits; parmi lesquels il faut noter la nouvelle installation de la rédaction du Memini-Héritage.

Le dortoir où s'élaboraient, non sans peine, tant de projets, où voyaient le jour des idées toujours neuves avait beaucoup de désavantages; le plus important de tous c'était le manque d'espace vital, car la salle était moitié-bureau, moitié-dortoir.

Les membres de la rédaction se trouvent maintenant à l'aise dans leur nouvel office facile d'accès et vaste. Jugez pour vous-mêmes si nous sommes au large. Dès l'entrée vous apercevez des classeurs hauts et profonds, puis une table en forme de U au centre duquel se trouve une petite table pour le rédacteur en chef: c'est là qu'on se livre à de chaudes discussions et que nos écrivains trouvent le meilleur de leur inspiration. Au fond, d'autres bureaux pour les divers services. De plus, ce local permet à l'éditeur de recevoir sans honte des moines ou des gens d'affaires.

Il règne dans cette salle de rédaction une atmosphère d'ordre et de travail que nous n'avions malheureusement pas dans l'ancien local. A regarder les mines sérieuses et graves de cette vaillante équipe, vous croiriez avoir devant vous les plus grands journalistes de l'univers.

—Raymond Grandchamps '54

HERITAGE

FACULTY ADVISORS

Rev. John Gaudet, A. A.

Rev. Etienne Aubert, A. A.

Rev. Ulric Charpentier, A. A.

Editor-in-Chief.....Richard Brunelle

Assistant Editor.....Raymond Haling

Business Manager.....Bertrand Lemieux

French Editor.....Paul Archambault

English Editor.....Norman Sauve

Feature Editor.....George Bonnici

Sports Editor.....Normand Gaudrault

Student Photographer.....Ronald Trudeau

Official Photographers.....Loring Studios



'Twas all in vain.

The Prep Has a Successful Season

ASSUMPTION 45 B. BRADLEY 42

In a hard fought battle in Manchester, N. H., the blue and white edged Bishop Bradley by a 45-42 count. The A's jumped off to a 14-13 lead at the quarter mark. But with Bill Cote leading the Bradley attack, Pierre's Pups fell behind by eight at the half. After the intermission as the opponents hit the skids, the Greyhounds began pulling up and with two minutes remaining, took the lead which they were still holding as this hectic game came to a thrilling conclusion.

Brodeur and Bouchard with 13 and 12 points respectively paced the Pup's attack.

ASSUMPTION 54 BARTLETT 48

Looking for its eighth win, a confident Prep five faced a Bartlett squad which was eager to avenge a previous defeat. The Greyhounds got off to a flying start only to have their offense bog down in the second period. At halftime, the lead had diminished to two points. From then on, both teams traded baskets. But in the final stanza, Dick Loranger by hooping 10 points assured a Prep victory by a 54-48 margin. Besides scoring 13 points, Dick Loranger effectively cleared the boards while John Stockey starred in Bartlett's defeat.

ASSUMPTION 35 SOUTH 38

Pierre's Pups suffered their fifth loss of the season at the hands of South High of Worcester. After a slow start, the Prep evened the count at 19 all just as the half ended. In the third period, South took the lead and were never headed despite the desperate but nevertheless effective play of the Blue and White in the waning moments of the game.

Joey Bouchard again set the pace for Assumption with 11 points while Jean Brodeur and "Ace" Roy strove mightily to capture rebounds.

ASSUMPTION 52 ST. STEPHEN'S 62

The Prep for the first time this season suffered two consecutive setbacks, the latter from St. Stephen's. The end of the first half saw the Greyhounds facing a 14 point deficit. However, aided by "Dizzy" Deslongchamps' seven points in the third quarter, the Preps pulled to within three points of the lead only to see the game slip through their fingers as several key players fouled out.

Sparkling in the "A's" offense was Dick Loranger who scored a total of 14 points, while for St. Stephen's, Dick Farrell's 24 points won him scoring honors.

ASSUMPTION 68 HOLY NAME 42

Assumption played host next to an underdog Holy Name five. In the first period, Dick Loranger downed what slim hopes Holy Name may have had of an upset as he came up with 12 of the team's 20 points. From then on the Pups breezed with all members of the varsity actively participating in the game.

Thanks to his first period spree, Dick "Wanda" Loranger with 17 points edged out Joey Bouchard who collected 16 to cope scoring honors.

ASSUMPTION 58 CLASSICAL 39

Striving for their tenth victory of the season, the A's invaded South gym to play an underdog Classical team. The game lived up to expectations right from the outset as the little Greyhounds moved to a 17-13 lead at the quarter and continued their pace for the remainder of the first half. At intermission, Assumption held a 10 point bulge, 31-21.

The second half saw both teams working very hard and fast but still, the Blue and White held the upper hand. Time and again, Bob Roy scored the easy lay-up as he finished with 16 points closely followed by Joey Bouchard with 15.

ASSUMPTION 62 ST. PETERS 38

Led again by Bob Roy, Assumption got off to a quick lead and gained momentum as the game progressed. On their part, the Guardians could not penetrate the Pups' zone at half-time, the scoreboard read: Assumption 28, St. Peter's 18.

The Blue and White hit their peak in the third quarter scoring 20 points. From then on, it was smooth sailing for Telesphore.

For the Prep, diminutive Bob Roy sparkled as he hit the strings for 20 points. For St. Pete's nobody was able to crash double figures.

ASSUMPTION 49 ST. JOHN'S 61

In this contest, Assumption tried the strategy of playing possession ball but apparently quite ineffectively for the Pioneers' height nevertheless proved itself. As a result, St. John's dominated the play of the first three periods and led going into the final quarter 42-45.

In the last canto, the Blue and White returned to their fast pace and found themselves but it was then the case of closing the door after the horse was stolen.

Joey topped the Assumption scorers with 15 points while Foley and McGrath had 16 for the Temple Streeters.

TOURNAMENT (Continued from page 1)

The climax of the game and the tournament did not come until within the last 30 seconds of play when, St. Stephen's out front 37-36, Bob Roy retrieved a loose ball and drove the length of the court for the score. Before the Stevedores could tally again, the buzzer sounded and play halted but alas, the game was not over for two seconds remained!

In these final seconds, John Farrell scored a jump shot as the horn ended the game, and, with his Frank Merriwell finish, gained the winners trophy for his team. The final score was 39-38.

Bouchard and Chabot showed the way for Assumption scoringwise while Dick Roy handled the boards expertly. Tom Cooney and Bill McCabe sparkled for St. Stephen's.

Following this contest, Bishop Wright presented the awards to bring to a noteworthy conclusion a very successful tournament.

Junior B. Upsets Senior A in Finals

On Wednesday evening, March 31, the Intramural Basketball season came to a close as Senior A (25-5) and Junior B (22-8) met in the finals of the tournament. In a thrilling overtime, Junior BB squeezed out a 39-37 victory. Two foul shots by Richard Dion with eight seconds left were the margin of the victory.

Both teams were confident of victory. The Seniors led throughout most of the game, thanks to "Lefty" Gaudrault's two handed sets. However, Junior B was never out of the game. Finally, with minutes left, they tied the score. At the end of the regular game, the score was 32-32. In the overtime, the Juniors never trailed, although the score was tied at 34, 36 and 37 all. A tired, but jubilant team was mobbed by the fans when the game had ended. They showed that spirit can win games. The Seniors were outbattled by a determined squad which refused to be defeated.

The standouts were Ronald Bouvier and Elroy Barber for the victors with 14 and 10 points respectively. High scores for the Seniors were Gaudrault with 15 and George Bonnici with 10, half of them during the overtime.

A few days earlier, Senior B defeated Junior A 40-32 in the consolation match, as all four Senior League teams had reached the semi-finals without too much difficulty.

Charlie Bidaud presented the awards. Senior A the regular season champs received gold basketballs, while the all-star teams received oscars. The most valuable player trophies were won by George Bonnici in the Senior League, and Robert Bourque of Freshman A. The tournament champions also received awards several weeks later.

To the players, refs, coaches, scorers and anyone else who helped make the season such a success, go our heartfelt thanks. This includes those who contributed for the purchase of awards.

—George Bonnici '54



Dicky and Joey tap the ball in.